

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

## HONG-KONG/MANIFESTATIONS

Des dizaines de manifestants pro-démocratie étaient toujours retranchés mercredi soir sur un campus assiégé de Hong Kong, où un gigantesque "SOS" a été tracé, alors que 700 personnes ont été arrêtées depuis le début de l'occupation de l'établissement, devenu un bastion du mouvement. L'Université polytechnique de Hong Kong (PolyU), sur la péninsule de Kowloon, est le théâtre de la plus longue et violente confrontation entre manifestants et forces de l'ordre depuis le début de la contestation en juin.

## BENIN/POLITIQUE

Le président du Bénin, Patrice Talon, devait rencontrer mercredi à Cotonou son prédécesseur et principal opposant, Thomas Boni Yayi, exilé depuis les législatives d'avril qui avaient plongé ce pays d'Afrique de l'Ouest dans une grave crise politique. "Le président a exprimé son souhait de voir revenir notre ancien président que rien n'a contraint à l'exil et c'est tout à fait naturellement qu'il le recevra à sa demande", a déclaré à la presse le porte-parole du gouvernement, Alain Orounla, à l'issue du conseil des ministres.

## BURKINA-FRANCE/ATTAQUES

Le Burkina Faso, jadis très prisé par les touristes mais en proie depuis 2015 à des attaques jihadistes récurrentes, est désormais entièrement "déconseillé sauf raison impérative" ou "formellement déconseillé" par le ministère français des Affaires étrangères. Le Quai d'Orsay a actualisé sa carte de conseils aux voyageurs sur le Burkina: la zone rouge (formellement déconseillée) reste la même, couvrant tout le Nord, l'Est et les frontières ouest alors que tout le reste du pays est désormais orange (déconseillé sauf raison impérative).

## FRANCE-OTAN

À deux semaines du sommet de Londres, la France a soumis hier aux alliés ses demandes pour modifier le processus de décision au sein de l'Otan, considéré par Emmanuel Macron en état de "mort cérébrale" avec le désengagement des Etats-Unis.

Ce diagnostic brutal du chef de l'Etat français et la critique du leadership américain ont choqué à l'Otan. "Nous ne sommes pas du tout d'accord avec l'évaluation que fait le président Macron de l'OTAN", a déclaré l'ambassadrice des Etats-Unis Kay Bailey Hutchison. Les réactions obtenues auprès des autres délégations sont également négatives.

# Le pape François en visite en Thaïlande et au Japon

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

Le souverain pontife François a débuté hier sa tournée sur le continent asiatique. Celle-ci devra le conduire en Thaïlande et au Japon. Première étape de cette visite en Asie du Sud-Est, la Thaïlande. Hier mercredi, le Pape François est arrivé à Bangkok, la capitale de la Thaïlande. Si ladite tournée est axée sur le dialogue interreligieux et l'élimination des armes nucléaires, il n'en demeure pas moins que ce périple a également pour objectif de raviver le catholicisme dans cette région du monde.

Ainsi, François, a été accueilli par le vice-Premier ministre thaïlandais, Somkid Jatusripitak, et le ministre des Affaires étrangères, Don Pramudwinai. La cousine du pape, Ana Rosa Sivori, missionnaire depuis plus de 50 ans dans le royaume, était également présente.

"Il m'a dit être content de me voir et que je puisse lui servir d'interprète", a déclaré cette dernière, qui a un arrière-grand-père en commun avec le souverain pontife. "Sa visite n'est pas un honneur pour moi, mais pour tous les Thaïlandais, car il est venu ici pour parler de tolérance", a indiqué la religieuse.

En outre, plusieurs dizaines de jeunes arborant les drapeaux de la Thaïlande et du Vatican ont salué François, tandis que ce dernier prenait dans ses bras une jeune fille Hmong, l'une des nombreuses minorités ethniques du pays, en habit traditionnel noir et rose.

Tout comme, il a dit espérer "renforcer les liens d'amitié" avec les bouddhistes. Il rencontre aujourd'hui le 20e patriarche suprême, Somdej Phra Maha Muneewong, dans un haut lieu du bouddhisme, religion pratiquée à plus de 95% dans le royaume. Des entretiens privés sont prévus avec le Premier ministre, le général Prayut Chan-O-Cha, ainsi qu'avec le roi de Thaïlande, Maha Vajiralongkorn. François célébrera enfin



Le pape François à son arrivée hier à Bangkok en Thaïlande.

une messe dans le grand stade de Bangkok pour la communauté catholique du pays, qui compte quelque 400 000 baptisés.

La Thaïlande et le Japon ont été évangélisés par des missionnaires

jesuites au milieu du XVIe siècle, mais les catholiques y sont ultra-minoritaires. D'ailleurs, dans un message aux Thaïlandais avant son départ, François, 82 ans, a rendu hommage à une "nation

multiethnique" qui a "beaucoup œuvré pour promouvoir l'harmonie et la coexistence pacifique, non seulement entre ses habitants mais aussi dans toute la région de l'Asie du Sud-Est".

## En pèlerin du catholicisme en Asie du Sud-Est



Les chrétiens catholiques sont ultra minoritaires en Asie du Sud-Est.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

TRENTE ans après la dernière visite d'un souverain pontife dans cette région du monde, le Pape François a foulé hier le sol thaïlandais, avant celui de l'empire du Japon, demain vendredi. Une tournée qui revêt toute son importance lorsqu'on sait le

catholicisme ultra-minoritaire dans ces deux pays bouddhistes par excellence.

L'ancien cardinal de Buenos-Aires, qui connaît la situation de sa religion en Asie du Sud-Est, du moins à travers sa propre cousine, sœur Ana Rosa Sivori, en Thaïlande depuis plus de 50 ans, a pour mission principale de prêcher la parole de Dieu selon la doctrine

catholique. En tant que jésuite il ne devrait pas avoir des difficultés à renforcer la présence des Églises catholiques dans certaines régions où elles sont implantées depuis plusieurs siècles.

Dans cette optique, il devra compter sur quelque 50.000 fidèles, dont plusieurs centaines de chrétiens, membres de la minorité Karen et venus de provinces reculées frontalières de la Birmanie.

Les thèmes choisis pour cette tournée ne sont pas sans rappeler la ferme volonté du pape François de faire avec les questions qui touchent directement ces deux pays. À savoir le dialogue interreligieux et l'élimination des armes nucléaires. Si le premier concerne la Thaïlande, où la cohabitation des religions qui s'y pratiquent est importante, le deuxième sujet lui, a trait à l'histoire tragique d'un pays, le Japon, qui a fait du combat contre les armes nucléaires son cheval de bataille.